



HAL
open science

HUTH, Volkhard, Staufische ‘Reichshistoriographie’ und scholastische Intellektualität. Das elsässische Augustinerchorherrenstift Marbach im Spannungsfeld von regionaler Überlieferung und universalem Horizont

Eliana Magnani

► To cite this version:

Eliana Magnani. HUTH, Volkhard, Staufische ‘Reichshistoriographie’ und scholastische Intellektualität. Das elsässische Augustinerchorherrenstift Marbach im Spannungsfeld von regionaler Überlieferung und universalem Horizont. *Revue de l’Institut Français d’Histoire en Allemagne*, 2007, 10.4000/ifha.558 . halshs-03410875

HAL Id: halshs-03410875

<https://shs.hal.science/halshs-03410875>

Submitted on 1 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HUTH, Volkhard, *Staufische 'Reichshistoriographie' und scholastische Intellektualität. Das elsässische Augustinerchorherrenstift Marbach im Spannungsfeld von regionaler Überlieferung und universalem Horizont*

Eliana Magnani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/558>

DOI : 10.4000/ifha.558

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Eliana Magnani, « HUTH, Volkhard, *Staufische 'Reichshistoriographie' und scholastische Intellektualität. Das elsässische Augustinerchorherrenstift Marbach im Spannungsfeld von regionaler Überlieferung und universalem Horizont* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.558>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HUTH, Volkhard, *Staufische 'Reichshistoriographie' und scholastische Intellektualität. Das elsässische Augustinerchorherrenstift Marbach im Spannungsfeld von regionaler Überlieferung und universalem Horizont*

Eliana Magnani

Issu d'une thèse d'habilitation soutenue en 2001 à l'université Albert-Ludwig de Fribourg-en-Brigau, ce livre s'appuie sur l'analyse de la production scripturaire et des réseaux interpersonnels et institutionnels de l'abbaye augustinienne de Marbach (Haut-Rhin), de la deuxième moitié du XIIe au début du XIIIe s., pour expliquer la diffusion, à partir de la cour de l'empereur Frédéric Ier (1152-1190), d'un « nouveau savoir » appelé à s'imposer et à transformer l'orientation intellectuelle de l'Occident latin. L'abbaye alsacienne de chanoines réguliers, fondée en 1089, est placée sous la protection impériale au milieu du XIIe s., alors qu'elle est à la tête d'un important ensemble de dépendances disséminées surtout dans les diocèses de Strasbourg et de Bâle. Dans ce contexte général, elle joue un rôle d'intermédiaire, de passeur dans la transmission des idées scolastiques dans l'Empire germanique.

L'imbrication d'un projet « politique » et d'une « renaissance culturelle » est au cœur de la démonstration proposée par l'auteur. La construction idéologique qui vise à asseoir et à justifier la prééminence du pouvoir impérial des Staufes est l'œuvre de l'entourage ecclésiastique de Frédéric Barberousse. Elle se manifeste avant tout dans les écrits historiographiques d'Otton, évêque de Freising (†1158). Formé à Paris où il fréquente Gilbert de Poitiers (dit de la Porrée) et Hugues de Saint-Victor, diffuseur de la

pensée aristotélicienne, Otton dédie sa Chronique (*Historia de duabus civitatibus*) à son neveu Frédéric Barberousse, et rédige à la demande de ce dernier les *Gesta Friderici*, continués par Rahewin. Ensuite, c'est souvent dans les écrits d'Otton que Godefroy de Viterbe († ap. 1192) – chapelain et notaire au service des Staufen –, puise pour réaliser son projet encyclopédique, le Pantheon.

La tradition manuscrite de l'œuvre historiographique d'Otton de Freising permet à l'auteur d'établir les liens directs et indirects de la cour impériale avec l'abbaye de Marbach au milieu du XIIe s. Ces rapports s'articulent d'une part autour de la figure d'Hugues d'Honau († ap. 1183), membre de la chapelle impériale et chanoine de Marbach, et d'autre part autour du réseau de dépendances de l'abbaye, dont l'une des principales obédiences, Insendorf, se trouve dans le diocèse de Freising.

Hugues d'Honau, a été l'un des élèves de Gilbert de Poitiers, et, avec d'autres représentants de l'« École porrétaïne » avec qui il entretient des relations étroites – Hugues Éthérien et Pierre de Vienne – il participe aux polémiques qui entourent les thèses de son maître sur la Trinité. Il est ainsi probablement à l'origine de la réalisation à Marbach d'un manuscrit contenant l'*Opuscula sacra* de Boèce avec les commentaires de Gilbert de Poitiers (où l'on trouve dans une initiale 'I' la représentation d'un empereur – Fribourg-en-Brigau, Bibliothèque universitaire, ms. 367, fol. 4v), et aussi de recueils d'œuvres des Pères Grecs et de traités christologiques qui sont à la base des débats trinitaires des premiers scolastiques.

L'étude minutieuse de la bibliothèque et des manuscrits produits ou ayant circulé à travers les scriptoria de Marbach et de Schwartzenthann (communauté de chanoinesses voisine de Marbach) constitue en fait l'un des principaux apports de l'ouvrage. Plus d'une vingtaine de manuscrits ou de fragments dispersés aujourd'hui dans différentes bibliothèques ont été identifiés et datés. Ils tendent à montrer que le célèbre *Liber vitae* de 1154 (le *Codex Guta-Sintram*) n'est que le départ d'une intense et multiple activité scripturaire, artistique et intellectuelle qui se prolonge pendant la deuxième moitié du XIIe s. Cette documentation permet d'éclairer la place de Marbach en tant que « relais » de contacts et de transferts culturels de l'« intellectualité scolastique », alors que l'abbaye et ses dépendances deviennent un élément nodal dans la politique territoriale des Staufen.

Dans ce livre riche par les questions soulevées et par l'importance de la documentation traitée, le lecteur regrettera cependant l'absence d'éléments graphiques annexes, comme des cartes situant les établissements cités, le rayonnement de Marbach, et les réseaux de relations interpersonnelles et institutionnelles, mais aussi, et surtout, un tableau récapitulatif des manuscrits identifiés réalisés dans les scriptoria alsaciens.

Eliana MAGNANI (Centre National de la Recherche Scientifique)